

Service communication
Tél. : 24 66 40

Mercredi 6 juillet 2016

INFO PRESSE

Point d'étape sur le virus Nipah en Nouvelle-Calédonie

Une chercheuse australienne, Mme Debbie Eagles, docteur vétérinaire spécialiste des Henipavirus et responsable de la section diagnostic pour l'*Australian Animal Health Laboratory*, est en mission en Nouvelle-Calédonie du 4 au 7 juillet afin de faire un bilan avec la direction des Affaires vétérinaires, alimentaires et rurales (DAVAR) sur le virus Nipah en Nouvelle-Calédonie. La trace de ce virus, transmissible à l'homme, a été détectée chez des roussettes du Parc zoologique et forestier il y a environ un an. La restitution de l'ensemble de ces travaux a lieu ce jeudi 7 juillet, dans les locaux de l'Institut agronomique néo-calédonien (IAC) à Port Laguerre.

Contexte

La découverte en mai 2015 de la circulation d'un *Henipavirus* (groupe de virus abritant des virus particulièrement pathogènes pour l'homme, dont notamment le virus Hendra et le virus Nipah) sur les roussettes du Parc Zoologique et Forestier de Nouméa (PZF) a amené à envisager, compte tenu de l'épidémiologie de ces virus, des mesures de surveillance active concernant les espèces cibles à savoir les porcs et les roussettes.

Analyses

Mme Debbie Eagles est actuellement en Nouvelle-Calédonie pour faire le point sur les analyses Henipavirus réalisées depuis 1 an sur les porcs et les roussettes du territoire.

Toutes les analyses réalisées ont été conduites par le laboratoire australien de haute sécurité du *Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation* (CSIRO). Ce laboratoire, nommé *Australian Animal Health Laboratory* (AAHL), est également le laboratoire de référence pour les Henipavirus pour l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE).

Résultats

> 303 analyses de sang réalisées sur des porcs sauvages et des porcs d'élevages considérés comme « à risque » se sont révélées négatives pour le virus Nipah.

> 77 roussettes (17 roussettes du parc zoologique et forestier de Nouméa, 40 roussettes sauvages prélevées en province Sud, 20 roussettes de propriétaires privés) ont été testées par analyse de sang pour les virus Hendra et Nipah. Les résultats obtenus montrent :

- Une absence de circulation de virus Hendra dans la population de roussettes calédoniennes ;
- La circulation d'un virus Nipah, ou d'un virus similaire, chez 25 à 35 % des roussettes selon les espèces testées.

Premières conclusions :

L'ensemble des analyses de sang réalisées confirme qu'un Henipavirus, proche du virus Nipah, circule dans la population de roussettes calédoniennes.

La connaissance de l'identité exacte de ce virus nécessite qu'on puisse l'isoler, afin de qualifier sa capacité à provoquer une maladie chez l'homme.

Sa présence étant faible dans les populations de roussettes, il faudra tester un grand nombre de roussettes pour réussir à isoler ce virus.